

La géographie de *Desperate Housewives*

La dimension géographique a été abordée, notamment la ville américaine, à travers *Desperate Housewives* : c'était même une dimension importante de l'idée que la série pouvait apparaître comme un miroir de la société. Souvent, les séries américaines proposent une vision très négative du *downtown* (le centre-ville) - lieu de la débauche, du crime, de la perversion - opposé à une vision idéalisée de la *suburb* (la banlieue) - lieu de l'épanouissement familial, des coopérations communautaires... Par là-même, elles reproduisent un archétype culturel américain ancien : l'homme vrai, c'est l'homme de l'Ouest, de la *frontier*. Archétype exploité entre autres par certains groupes puritains, dont les fameux Amish, qui refusent la modernité en bloc. *Desperate Housewives* apporte une véritable originalité en la matière. En effet, en adoptant un ton délibérément ironique sur la vie dans la *suburbia*, la série se joue des images mentales de la ville américaine en montrant que la banlieue est aussi le lieu d'une oisiveté coupable, d'une ignorance incroyable de l'extérieur (ce n'est qu'en de très rares occasions que la série relate d'autres lieux que *Fairview*), d'un consumérisme ostentatoire, d'une compétition acharnée (pour l'accès à l'école, à l'hôpital...), de mesquineries permanentes...

Quelques compléments sur ce sujet :

Une source superbe avec un lien vers la vidéo : <http://cafegéo.univ-lemans.fr/cg13.html>

Café Géo du 24 novembre 2011 – "La géographie a-t-elle sa place dans les fictions ? Villes et territoires dans les séries télévisées américaines contemporaines".